

Analyse fonctionnelle du bilan

Exercice 1

ACTIF	Montant	PASSIF	Montant
<u>Emplois stables</u>		<u>Ressources durables</u>	
Immobilisations corporelles	250	Capital	2500
Immobilisations incorporelles	5171	Réserve légale	250
Immobilisations financières	267	Emprunts auprès des établissements de crédit	1360
		Amortissements et provisions de l'actif	1906
		Provisions pour risques et charges	53
		Résultat de l'exercice	219
TOTAL	5688		6288
FRF	600		
<u>Emplois d'exploitation</u>		<u>Ressources d'exploitation</u>	
Stocks	767	Dettes fournisseurs	326
Créances clients	291	Dettes fiscales et sociales	252
Charges constatées	12		
TOTAL	1070		578
BFRE	492		
<u>Emplois hors-exploitation</u>		<u>Ressources hors-exploitation</u>	
Valeurs mobilières de placement	75	Impôt sur les bénéfices	15
TOTAL	75		15
BFRHE	60		
<u>Emplois de trésorerie</u>		<u>Ressources de trésorerie</u>	
Caisse	85	Solde créditeur de banque	37
TOTAL	85		37
T	48		
TOTAL GENERAL	6918		6918

Quelques remarques :

- il faut absolument que le total général soit équilibré (autant d'actif que de passif)
- $T = FRF - (BFRE + BFRHE) = \text{Emplois} - \text{Ressources de trésorerie}$; à vérifier
- Les produits constatés d'avance se mettent dans les ressources d'exploitation
- Les charges constatées d'avance se mettent dans les emplois d'exploitation
- Une opération bancaire avec un crédit et non un débit (concours bancaire courant ou solde créditeur de banque) se met dans les ressources de trésorerie
- Il faut enlever de la dette fiscale et sociale la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices ; on met ce dernier élément dans les ressources hors-exploitation
- On peut regrouper certains éléments, mais à bon escient seulement (ne pas regrouper deux choses qui sont a priori différentes)
- Les immobilisations incorporelles concernent essentiellement les brevets et logiciels
- Les immobilisations corporelles concernent les terrains, les machines, le parc informatique...
- Les montants sont toujours bruts (sans amortissement)

Exercice 2

ACTIF	Montant			PASSIF	Montant		
	1998	1999	2000		1998	1999	2000
<u>Emplois stables</u>				<u>Ressources durables</u>			
Immobilisations incorporelles	240	480	480	Capital	300	300	300
Immobilisations corporelles	1920	2190	2350	Réserves	1387	1887	2408
Immobilisations financières	5	5	3	Résultat de l'exercice	556	618	780
				Emprunts et dettes financières	465	425	400
				Amortissements et provisions de l'actif	975	1015	1160
				Provisions pour risques et charges	12	11	53
				Subventions d'investissement	854	637	474
TOTAL	2165	2675	2833		4549	4893	5575
FRF	2384	2218	2742				
<u>Emplois d'exploitation</u>				<u>Ressources d'exploitation</u>			
Stocks matières	716	766	310	Dettes fournisseurs	1882	1577	1440
Stocks produits	947	853	869				
Créances clients	3375	3266	3144				
TOTAL	5038	4885	4323		1882	1577	1440
BFRE	3156	3308	2883				
<u>Emplois de trésorerie</u>				<u>Ressources de trésorerie</u>			
Disponibilités	386	497	386	Concours bancaires courants	1158	1587	527
TOTAL	386	497	386		1158	1587	527
T	-772	-1090	-141				
TOTAL GENERAL	7589	8057	7542		7589	8057	7542

Commentaires

- On calcule le taux d'accroissement sur 1998-2000 des emplois stables ((final – initial) / initial) :

$$(2833 - 2165) / 2165 = 30.9 \%$$

=> On a une augmentation de 30.9 des investissements sur deux, ce qui est bon.

- On calcule le taux d'accroissement sur 1998-2000 du besoin en fonds de roulement d'exploitation :

$$(2883 - 3156) / 3156 = - 8.7 \%$$

=> On a une diminution de 8.7 % du besoin en fonds de roulement d'exploitation de l'entreprise, ce qui est d'autant plus profitable que dans le même temps les investissements ont augmenté (+ 30.9 %). L'entreprise maîtrise ses dépenses liées au cycle d'exploitation.

- On calcule l'évolution des ressources durables :

$$(5575 - 4549) / 4549 = 22.6 \%$$

=> On a une augmentation de 22.6 %, ce qui traduit une augmentation bénéfique des revenus de l'entreprise, notamment pour compenser la hausse des investissements. Cependant les

ressources durables augmentent moins vite que les investissements, et la société doit compter sur d'autres éléments pour financer ses investissements.

- On calcule l'évolution de la trésorerie :

$$|(-141 + 772) / (-772)| = 81.7 \%$$

=> La trésorerie a augmenté de 81.7 % entre 1998 et 2000, une véritable performance pour l'entreprise qui est devenue beaucoup moins dépendante des banques.

Conclusion : *On assiste ici à une gestion satisfaisante de l'entreprise qui a bien géré la croissance (1998-2000) en augmentant investissements et revenus sans pour autant faire « exploser » le besoin en fonds de roulement d'exploitation, ce qui fut le cas sur cette période pour de nombreuses PMI aujourd'hui en faillite.*